

Gliz



Sortie nationale du nouvel album "MASS" le 18 novembre 2022

Vinyle / CD / Digital
Disponible chez YOUZ Prod / Baco Distribution

RELATIONS PRESSE
VBENBACKTAGE
Virginie BELLAVOIR
06 19 58 12 50
vbenbackstage@gmail.com

LABEL
YOUZ PROD
David KEMPTON
06 59 47 68 55
david@youzprod.com

BOOKING
YOUZ PROD
Stéphan PAQUEREAU
07 87 95 70 12
stephan@youzprod.com

cNM
Centre
national de
la musique

SPPF

VB Backstage
con. & média

YOUZ

GLIZ

PRESENTATION

POP ROCK / JURA

Florent TISSOT :

Chant & banjo

Thomas SABARLY :

Tuba, Farfisa & chœurs

Julien HUET :

Batterie & chœurs

Produit au studio la Corbière

Johan COLLOVALD :

Enregistrement & mixage

Timothy STOLLENWERK /

Stereophonic :

Mastering

Photos : ©JC Polien

TRACKLIST

Not The End

Don't Hold Back

Mass

Illuminations

The Hunt

All is Fine

Love Bot

Totem

Behind The Trees

www.gliz.com

 @Gliz

 @_gliz_

 @Gliz

Si l'on demande à GLIZ de décrire son deuxième album, le trio évoque le lâcher prise de son écriture, qui lui a permis "d'aller vers une pop-psychée, brûlante de mélancolie et d'énergie" et parle d'un disque plus coloré, plus en relief. Et s'il est difficile pour des artistes de résumer en quelques phrases des mois de travail, le groupe le fait avec justesse, oubliant seulement de mentionner le côté lyrique de certains morceaux mille-feuilles de MASS ou l'atmosphère onirique d'autres titres. Ce n'est pas un album à écouter en fond sonore, d'une oreille distraite. Il happe l'auditeur, le tire par la manche pour l'embarquer dans son univers étrange et poétique, dans lequel déambule l'animal-totem de la pochette, coincé dans la brutalité de nos vies modernes et urbaines.

Entre CYDALIMA (2019), le premier album, et MASS, il y a eu une pandémie que le trio du Jura a vue comme une opportunité, une occasion de prendre son temps. Et c'est ainsi que Florent, Julien et Thomas ont composé une trentaine de chansons pour n'en garder que dix au final. Chez GLIZ, on ne plaisante pas avec le contrôle qualité. Pour avoir une chance de finir sur l'album, un morceau doit faire voyager l'auditeur, tout en étant taillé pour l'énergie de la scène. C'est Florent qui apporte la structure des chansons, "couplet-refrain avec des paroles en yaourt. On fait tourner ça, on jamme pour faire jaillir les idées et ça change beaucoup avec le tuba et la batterie." Ah oui, un petit détail au sujet de GLIZ, pour ceux qui les découvrent aujourd'hui : si depuis ses débuts en 2013, le groupe a ce son bien à lui, c'est parce qu'il compte dans ses rangs un banjo électrifié et un tuba.

Utilisés de façon peu conventionnelle, puisque le tuba tient le rôle d'une basse dans ce power-trio où chaque membre endosse plusieurs rôles, avec une grande liberté. "On peut avoir une énergie brute et improviser, on est très soudés, on joue de façon intuitive."



L'album a donc été enregistré au studio la Corbière, installé dans une ferme du 18^{ème} siècle, perdue dans le Haut-Jura. Un lieu idéal pour s'immerger dans la nature en quête d'un son authentique, avec Julien Michel, l'ancien batteur, récemment remplacé par Julien Huet qui a parfois assuré l'intérim en live. L'orgue Farfisa qui avait débarqué dans leurs rangs lors du précédent passage en studio est resté (sur scène, Thomas en joue d'une main et gère son tuba de l'autre) et apporte de la profondeur au son, sans parler de cette petite touche de mystère et de beauté qu'on retrouve tout au long de MASS. Une atmosphère qui imprègne également des paroles que Florent qualifie de "poésie sombre, et imagée, mystérieuse et désabusée." Il puise son inspiration dans la collision permanente entre l'information anxigène distillée dans les médias et son quotidien à des années-lumière de cela, dans un village d'une cinquantaine d'habitants, perdu en pleine nature. "Je n'ai pas cette réalité devant moi et ce choc thermique entre les deux, ça me fait phaser."

Le décalage entre ces mondes est à nouveau symbolisé dans l'artwork du disque - l'album précédent était illustré par un clip aussi beau qu'angoissant, avec son éclosion nocturne de nuées de ces papillons qui détruisent les bois du Jura. Cette fois, on découvre sur la pochette une bestiole en fourrure inspirée par les kukeri, costumes des Pays de l'Est, hybrides d'humains et d'animaux, divinités païennes destinées à chasser les mauvais-esprits. Un animal-totem qu'on va retrouver en fil-rouge dans les vidéos de MASS et qui va se confronter à ce qu'il y a de plus brutal dans le monde industriel sans comprendre ce qui lui arrive. "Il a un regard pur et ancien sur notre monde moderne. C'est le révélateur de tout". Une mascotte aux origines nébuleuses ("on ne sait pas si c'est un alien ou un yéti..."), auréolée de mystère et de poésie, à la manière de la musique de GLIZ.

GLIZ

TRACK BY TRACK

Not The End - 3.57

L'appel écorché des couplets alarmistes trouve une réponse lumineuse dans les refrains pop gorgés de chœurs et d'espoir : "This is not the end!"

Don't Hold Back - 4.48

La bande-son d'un match de boxe psychédélique où l'objectif est simple : perdre pied, débrancher la conscience pour passer de l'autre côté du miroir.

Mass - 4.14

Une prière stellaire post-moderne. Une hymne à la perfection minérale des étoiles souillées par nos objets en orbite. Une rage sourde qui éclate sur des refrains taillés dans la meilleure étoffe de la pop.

Illuminations - 4.02

Une excursion à dos de mulet qui va vite tourner à l'hallucination. L'orgue Farfisa, chaleureux et vintage mène la danse. Attention, refrain imparable !

The Hunt - 4.08

La chasse à qui, à quoi ? À chacun sa réponse, mais en tout cas il est question de gros gibier et surtout de gros son ! Sans doute la balle en argent de l'album.

All is Fine - 3.57

Un micro, un banjo et une voix. Finie l'électricité, l'album se calme le temps d'une chanson à nu, sur la beauté touchante et la vanité abyssale de l'entreprise humaine.

Love Bot - 4.59

Nos yeux et nos doigts se fondent dans les écrans, le sang et le cœur cherchent la connexion. Une chanson d'anticipation jusqu'aux nouveaux confins de l'amour.

Totem - 4.14

Une battue mystique à la recherche de l'animal-totem qui sommeille en nous. Une quête rock fiévreuse et effrénée. Ça court, ça traque, ça sue, ça danse, ça transe ! "Hey! Ho! Let's go! On expedition!"

Behind The Trees - 4.08

Du rock old-school bien planté pour accompagner un rêve luxuriant effiloché au matin, un fil d'Ariane brisé net, comment y retourner ? Surtout ne pas se réveiller.

Shadow - 4.39

Dernier titre bouleversant, la vie donne, la vie reprend. L'album se referme comme il avait commencé, feu et glace, lumières et abysses. L'expédition s'achève.

